

» blable au son qui sort d'un porte-voix.
 » Le son est entre l'u & l'o, traîne en lon-
 » gueur, & paroît venir de sous terre. Je
 » l'écoutai long-tems avec beaucoup d'at-
 » tention, & je ne pus discerner exacte-
 » ment de quel côté il venoit. La voix du
 » lion n'a pas la moindre ressemblance avec
 » le tonnerre, comme l'affirme M. de Buf-
 » fon, d'après l'autorité de Boullaye le
 » Gouz. Il me parut dans le fait, qu'il n'étoit
 » en lui-même, ni extrêmement perçant,
 » ni particulièrement terrible; cependant la
 » note prolongée, jointe à l'obscurité & à
 » l'idée qu'on se forme naturellement de
 » cet animal, fait frissonner; lors même
 » qu'on peut l'entendre, comme cela m'est
 » arrivé dans la suite, avec plus de tran-
 » quillité & sans aucun sujet de crainte.
 » Nous pouvions juger sûrement à l'état de
 » nos animaux, quand les lions, soit en
 » rugissant, soit en silence, venoient nous
 » reconnoître à peu de distance: car alors
 » nos chiens n'osoient aboyer, mais se te-
 » noient ferrés & blottis contre les Hotten-
 » tots; nos bœufs & nos chevaux soupi-
 » roient profondément, reculoient à cha-
 » que instant, & tiroient de toutes leurs
 » forces sur les épaisses courroies qui les
 » attachoient au chariot; ils se jetoient à
 » terre & se relevoient alternativement; ils
 » paroissoient ne savoir que faire d'eux-
 » mêmes, souffrant, je puis le dire sans
 » exagération, comme s'ils avoient éprouvé
 » l'agonie de la mort». Cette crainte dont
 » la voix du Lion pénètre les animaux, ceux-
 » même qui n'ont jamais vu cet ennemi ter-
 » rible & qui viennent des pays où il n'y en